

Choix de lectures, forcément subjectif (les dates sont celles de la publication dans *Le Journal de Spirou*)



« La Jeep de Fantasio »,
in *Tout Jijé 1945-1947*, Dupuis

Publié dans *Le Journal de Spirou* en 1945.
L'épisode paraît en album dans
Spirou et l'Aventure (1948)
© Dupuis



« Spirou sur le ring »,
in Franquin : *Spirou et Fantasio*,
Intégrale, t.1 : 1946-1950, Dupuis

Publié pour la première fois dans
Le Journal de Spirou en 1948
© Dupuis



1 La Jeep de Fantasio (Jijé, 1945)

Les récits échevelés et lâchement structurés de Rob-Vel et de Jijé évoquent la fantaisie des premiers *Zig et Puce*. On peut les redécouvrir aujourd'hui par la magie des intégrales. Cette aventure semble tout droit sortie du comique muet américain, par son accumulation de péripéties absurdes et de gags, ses séquences parfois muettes mais si expressives. Comme souvent chez Jijé, Fantasio est à l'origine de l'aventure et en est très largement l'acteur, bien que Spip et Spirou la concluent. Gardant son sérieux, même noyé dans les catastrophes, cette créature de Jijé est plus qu'un faire-valoir, elle est le ressort du comique de la série.

2 Spirou sur le ring (Franquin, 1948-1949)

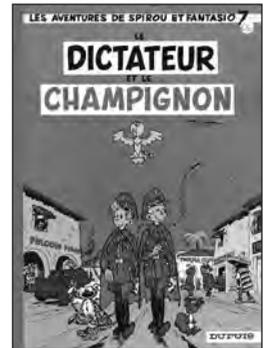
Un des premiers récits de Franquin, dans lequel on rencontre Spirou le grand frère, l'ami des enfants des écoles et des rues, le héros des « Amis de Spirou ». Le combat contre Poildur, avec l'extraordinaire Max le Borgne, P'tit Maurice et sa bande, les ambiances d'école avec devoirs et punitions, terrains vagues et lance-pierres, lie la série à une enfance éternelle, écho des aventures de Bicot comme du Petit Nicolas (pas encore créé). Mais aussi, l'amitié, la justice, le sport, et l'univers des enfants dont sont presque exclus les adultes... Un charme fou, avec un dessin qui rappelle parfois le premier Morris, comme dans *Les Chapeaux noirs*.

3 Spirou et les Héritiers (Franquin, 1951-1952)

Avec ce récit découpé en trois aventures, Franquin signe un vrai chef-d'œuvre qui n'a pas vieilli. Fantasio hérite d'un oncle (presque) jamais vu, mais doit affronter dans un triple concours son cousin, son négatif, le malhonnête Zantafio. Inventions farfelues ou poétiques, course de voiture passionnante, enlèvements, exploration de la forêt vierge, Franquin offre un raccourci de la BD jeunesse à ses personnages, et invente le Marsupilami ! Au passage, les personnages éprouvent des émotions : Spirou ne sera plus jamais le même.

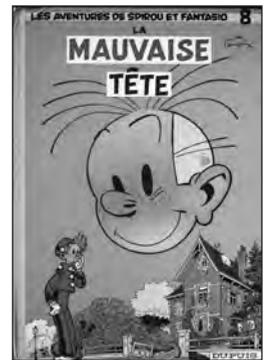
4 Le Dictateur et le champignon (Franquin, 1953-1954)

Une aventure très classique, avec exotisme, tyran, armée et espionnage, avec triomphe du bien à la fin. Le message pacifiste est étonnant, et la géniale invention du Métomol un ressort comique sans fin. Le retour de Zantafio, tyran d'opérette aussi dangereux que ridiculisé, confirme la richesse de ce personnage, cet ennemi récurrent, que l'on retrouvera souvent par la suite.



5 La Mauvaise tête (Franquin, 1954)

Fantasio accusé de vol, Fantasio arrêté, Fantasio en prison ! Même Spirou le croit coupable au début, rien ne peut le sauver sauf ? L'amitié et la foi de Spirou en la sincérité de son ami, qui le lancent dans une enquête-poursuite étourdissante à travers la France, avec folles cascades, arrestations, Tour cycliste, rebondissements et même amnésie.



6 Le Repaire de la Murène et Spirou et les hommes-bulles (Franquin, 1955-1956, avec Roba, 1958)

De Champignac aux fonds de la Méditerranée, une enquête policière à rebondissements, sur fond d'inventions scientifiques. La course au trésor perdu, le gang de la drogue d'un méchant remarquable, John Helena, les sabotages des constructions du comte, le Marsupilami amphibie, les paysages sous-marins, autant de séquences fortes qui en font un classique. Avec Roba, Franquin donna une suite tout aussi magique, et pleine de fausses pistes.



7 Le Nid des Marsupilamis (Franquin, 1956-1957)

Un album aussi mythique qu'étonnant, qui surprit à sa publication : pas de méchants, de voleurs, de dictateurs, de savant, presque pas de Spirou ni de Fantasio. Cette fable écologique, véritable étude de mœurs et petit manuel de biologie, développe le thème du Marsupilami en lui donnant une famille, avec humour et poésie, dans un album documentaire mené par Seccotine. Meilleure vente alors en albums, cette « anti-aventure » ouvrit en beauté une voix nouvelle en BD, et n'a pas pris une ride.





8 Z comme Zorglub suivi de L'Ombre du Z (Franquin, Jidéhem, Greg, 1959-1960)

Un diptyque exceptionnel, conjuguant trois talents pour une aventure de science-fiction, un personnage devenu symbole de la série, le savant dévoyé et naïf Zorglub, l'invention de la Zorglangue, une mécanique comique irrésistible. Le comte de Champignac et Fantasio tiennent les premiers rôles. Les bases secrètes à la James Bond, le dentifrice Zugol et la Zorglonde, les machines volantes, tout est devenu culte. Zorglub est réapparu de nombreuses fois, chaque auteur proposant sa version de ce « génie ».



9 QRN sur Bretzelburg (Franquin, Greg, 1961-1963)

Franquin tomba malade pendant la réalisation de cet album, qu'il refit largement pour la publication en livre, et se fâcha avec Greg, dont ce fut la dernière collaboration. Dernière aventure sérieuse de Spirou par Franquin, avec méchants, espions, dictateur, enlèvements et complots, et un pays d'opérette, cette aventure est en même temps traversée par un comique féroce (le « match de tennis » de Fantasio), des séquences bizarres (la torture de la craie), une déconstruction satirique du sujet, qui en font un des albums préférés de nombreux lecteurs.



10 Les Robinsons du Rail (Franquin, Delporte, Jidéhem, 1964)

Un jour, l'agence Havas a convaincu la SNCF d'utiliser la BD pour sa publicité, et cela donne au final un feuilleton radiophonique de Spirou, publié en texte illustré. Fantasio fait un reportage sur l'inauguration d'un train atomique, aidé de Gaston, qui lance la machine et ferme le poste de pilotage (vous avez dit Lagaffe ?). Voilà deux héros, un ministre, un cheminot et un steward bloqués dans un train fou inarrêtable que tous les réseaux ferrés d'Europe se repassent, et Spirou en sauveur par avion. La science du gag et du délire se déchaîne progressivement dans une spirale explosive, un jeu de massacre n'épargnant que Spirou. Drôle de pub pour les chemins de fer...

11 Bravo les Brothers (Franquin, 1965-1966)

Avant *Panade à Champignac* et sa déconstruction du mythe, Franquin livre cette ode loufoque, poétique et écologique, qui rassemble ses personnages : l'univers de Gaston, compris Longtarin, avec Fantasio en héros involontaire et Spirou en (im)patient « dégaffeur ». Pour l'anniversaire de Fantasio, Gaston lui offre trois singes dressés, issus de la faillite d'un cirque. Au-delà du stress, ils font exploser l'univers du travail et du bureau. Rois du gag au visage sinistre (comme Buster Keaton), ceux-ci enchaînent les tours insolents et passent l'autorité à la moulinette. De l'émotion, du rire, et des applaudissements o-bli-ga-toi-res (sinon...).



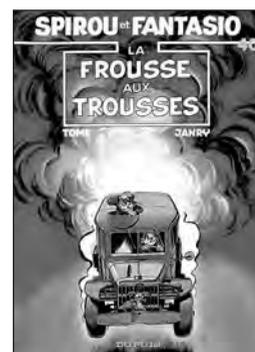
12 L'Ankou (Fournier, 1976)

Jean-Claude Fournier anima pendant dix ans la reprise de Spirou, avec la bénédiction de Franquin. Amoureux de la Bretagne et de la féerie, il engage Spirou dans un combat d'actualité (écologie contre nucléaire) et dans une aventure fantastique, avec la fameuse charrette fantôme : double nouveauté. Itoh Kata, Ororea, créations de Fournier, sont les nouveaux complices de Spirou et Fantasio.



13 La Frousse aux trousses suivi de La Vallée des bannis (Tome, Janry, 1988-1989)

Avec ces auteurs, Spirou et Fantasio travaillent, paient (mal) leurs factures, et sont régulièrement le jouet d'intrigues piègeuses, comme dans la « tétralogie Cortizone ». Habiles relecteurs des codes de la série, Tome et Janry livrent un diptyque époustouflant de rythme, bourré de jeux de mots et de clins d'œil, hymne à la BD d'aventure d'antan autant que parodie distanciée. Un sommet avec les planches 38-43 et la mort (?) du duo. Le jeu autour de l'amitié (« Fantasio Magaziiiiine ! ») et de l'abnégation sonne comme un écho des premiers Franquin.



14 Machine qui rêve (Tome, Janry 1998)

Un Spirou cauchemardesque, haletant, où tout n'est que faux-semblants, placé sous le signe du polar et de la science-fiction déshumanisante. Spirou, engagé par Seccotine pour espionner un laboratoire pharmaceutique, se réveille pourchassé par des tueurs, ses souvenirs brouillés, dans une ville devenue étrangère. Spip le fuit, Fantasio semble le trahir... jusqu'au retournement final. Après presque deux décennies de succès, Tome et Janry renouvellent graphiquement les personnages, accentuent leurs psychologies et jouent sur la relation amoureuse Spirou-Seccotine. Dommage que cet essai n'ait pas été poursuivi...



15 Le Journal d'un ingénu (Émile Bravo, 2008)

De toutes les reprises et variations depuis 1999, celle-ci se distingue par son retour aux sources scénaristiques du premier personnage, – encore adolescent, voire gamin – et en l'ancrant dans un passé historique précis. Diamant brut de pureté et de fraîcheur, Spirou, vrai groom, est témoin de la guerre qui menace, et rencontre son ami Fantasio. Couvert de prix, vrai succès public, ce récit mêle enfance et sérieux, avec même une touche d'amourette !

